

## Une salle de gym pour valoriser le bois local

Bassins Vendredi soir sera inaugurée la nouvelle salle de gym du village, réalisée presque entièrement avec du bois de la commune.



La charpente est constituée à 100% de bois bachénard transformé dans le canton. Les troncs faisant office de poutres «doivent rappeler qu'ici, tout vient de nos forêts», insiste Didier Lohri. Image: Florian Cella

[Par Gilles Biéler](#) 09.10.2015

Ils sont tellement fiers de leur réalisation qu'ils en ont fait une pub, parue cette semaine dans les médias locaux (dont *24heures*). Le défi imposé: construire une salle de gymnastique entièrement avec du bois coupé à Bassins. Un challenge relevé – et fêté vendredi soir – à 65%, sur un total de 91% de bois coupé et transformé dans le pays. «Encore aujourd'hui, les gens pensent que c'est impossible ou hors de prix. Avec cette salle de gym, on prouve le contraire.» S'il en est un qui semble avoir plus appris que les autres à l'issue de cette «aventure», c'est bien Raphaël Jacquier, fondé de pouvoir de l'entreprise Batineg, qui a géré le chantier. «Je ne le cache pas, avant d'avoir été mis devant cette condition absolue de valoriser les filières locales, je faisais comme tout le monde dans le métier: je travaillais avec mes fournisseurs habituels, je choisissais les produits sur catalogue.»

### Du travail en plus

Mais vouloir n'est pas encore pouvoir. «Pour tout le monde, ça a été du travail en plus, poursuit Raphaël Jacquier. On a tous dû sortir de nos zones de confort.» Ainsi, l'entrepreneur est parti sur les routes vaudoises avec Amaury Annen, garde forestier à

Bassins et directeur du Groupement forestier de la Serine (AGFORS), afin de trouver les artisans et entreprises capables de transformer le bois communal. A la Cézille, à Orges, à Grens, chacun avec ses spécialités. «Ces partenaires locaux avaient simplement le savoir-faire précis pour le résultat que nous recherchions.» Et s'ils ne trouvaient pas dans le canton, ils allaient plus loin, à Saint-Aubin (NE), au Mouret (FR) ou, pour le plus lointain, à Küssnacht (SZ).

Au final, la salle de gym, tout de bois vêtue, est bien debout. Avec en parois intérieures des lamelles de sapin blanc, «pas forcément parfaites, avec des nœuds et quelques petits défauts, mais d'ici», note satisfait Amaury Annen. A l'extérieur, on verra vieillir du mélèze. «Ce bois, je l'ai suivi de la coupe à son installation, s'enthousiasme Raphaël Jacquier. J'étais là à chacune des étapes, le sciage à Marchissy, le séchage à La Rippe... Ce retour à l'origine d'une matière que nous ne voyons habituellement que transformée est un point très marquant de cette aventure.» A tel point qu'il jure se faire désormais porte-parole de la production locale. «Maintenant que nous avons cette compétence, nous avons aussi la responsabilité de promouvoir cette possibilité de construire local auprès de ceux qui nous mandatent.» Une flamme partagée par Didier Lohri: «Nous avons prouvé que notre production est bonne aussi pour la construction!» Amaury Annen lève les yeux vers la charpente, vers ces arches géantes en lamellé-collé, vers ces troncs presque bruts servant de poutres. «Voir que le bois que l'on a travaillé dur est enfin valorisé justement, sans finir en copeaux, c'est quand même une sacrée fierté...» (24 heures)

(Créé: 09.10.2015, 07h18)